

Sommes -nous pécheurs par nature ?

Que voilà un bon sujet de réflexion !

Depuis le temps que j'entends dire ça dans mon milieu...il me semble que OUI..... diront certains, sans être sûrs de ce qu'ils avancent.

Comme à notre habitude nous irons constater bibliquement si Oui ou Non notre nature est pécheresse... ou pas! Nous allons donc prendre notre outil de Vérité qu'est la Bible, et comparer si ce qu'on nous raconte est juste.

Cette idée de notre nature pécheresse est une supposition théologique selon laquelle l'homme (et la femme) naitrait avec une nature corrompue héritée d'Adam et Ève.

Elle est basée sur la conclusion qu'ils reçurent une nature pécheresse en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Gen 3.6

Cependant dans le texte rien n'indique que leur nature se corrompt et donc devint pécheresse par nature.

Dieu leur dit « que s'ils mangeaient du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ils mourraient. » **Gen 2.17**

Pas qu'ils auraient une nature pécheresse.

- Deux affirmations bibliques indiquent que la nature d'Adam et d'Ève ne devint pas corrompue.

Gen 3.7-10

Avant de manger du fruit ils étaient nus....mais sans honte (Gen 2.25)

Après avoir mangé ils virent qu'ils étaient nus...

Mais au lieu d'exhiber leur nudité chose que des personnes corrompues auraient faite, ils eurent honte...

Si leur nature avait été corrompue, leur conscience ne les aurait pas poussés à avoir honte

Gen 3.22

Dans ce passage nous voyons que Dieu connaît « le bien et le mal » ... et il n'est pas corrompu.

Lorsqu'Adam et Ève eurent la connaissance du bien et du mal, ils eurent des choix moraux à faire. Quand ils mangèrent du fruit, ils perdirent l'état d'innocence dans lequel ils étaient et entrèrent dans un état de *sensibilité morale* et dès lors, ils devaient choisir entre le bien et le mal.

Immédiatement ils firent le bon choix en s'habillant , ce qui indique qu'ils avaient choisi de faire le bien.

Les conséquences, pas la culpabilité.

La conséquence d'avoir mangé du fruit de l'arbre défendu est que les descendants, c'est-à-dire tous les hommes, arrivent à la connaissance du bien et du mal en grandissant (Dt 1.39) et que tous font face à la mort physique.

Nous souffrons des conséquences du péché d'Adam et d'Eve mais nous ne portons pas leur culpabilité. Les conséquences pour nous aujourd'hui sont que nous mourons (1 Cor. 15.22) et que nous devons faire des choix moraux (Es. 7.16).

La « circoncision du Christ » dont parle Col 2.11 n'ôte pas une nature pécheresse inhérente à l'homme, parce que l'humanité n'a pas de nature pécheresse à ôter. La circoncision spirituelle dont il est question, ôte plutôt la contamination accumulée par la soumission aux passions charnelles et par des actes résultant d'un mauvais choix moral et spirituel.

Rom 3.9, 19, 23

Tous ont péché mais « tous » comprend seulement ceux qui sont dans la catégorie dont il est question. C'est donc « tous » ceux qui ont la capacité de pécher qui ont péché. Mais tous n'ont pas cette capacité (Jn 9.41)

Les bébés et certains adultes ne peuvent pas distinguer le bien du mal.

Paul écrit donc que tous ceux qui atteignent la maturité morale dans la vie ont péché et ont besoin de la « circoncision de Christ ».

Les passions charnelles et les péchés qui en découlent ne sont ôtés que chez ceux qui comprennent et s'impliquent dans la « circoncision du Christ »

Rom 7. 18-23

Ce passage est mal interprété par ceux qui enseignent la nature pécheresse de l'humanité.

Paul ne dit pas qu'une nature corrompue le poussait à pécher, il dit plutôt: « ce n'est pas moi qui accomplis ça, mais le péché qui habite en moi » ou si on préfère « ce n'est pas seulement moi qui le fait mais aussi le péché qui habite en moi »

Paul ne voulait pas pécher (Rom 7.15-21) . Au contraire s'il avait une nature pécheresse il voudrait faire le mal.

Ce n'est pas une nature pécheresse mais la tentation qui le poussait à cela.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire sur ce sujet, ceci donne un avant goût d'une étude qui peut être prolongée.

Un exemple:

pistes de réflexion :

La « chair » équivaut-elle à la nature pécheresse ?

Faut-il, s'il y a cette nature, baptiser les bébés?

A vous de réfléchir bibliquement

--Alain Herrou